

tions radiographiques du gouvernement font également connaître ces pronostics sur tout le littoral de l'Atlantique et celui des grands lacs, pour le bénéfice de la navigation.

Outre l'émission bi-quotidienne régulière des pronostics, des avis spéciaux en cas de bourrasques prévues sont télégraphiés dans une centaine de ports où sont alors déployés les signaux de tempête; un avis identique est télégraphié aux compagnies de chemins de fer préalablement aux tempêtes de neige.

Le graphique atmosphérique quotidien est imprimé chaque matin dans les bureaux de Toronto et de Winnipeg; plusieurs centaines d'exemplaires en sont distribués aux compagnies de chemins de fer, d'assurances, maisons de commerce et autres intéressés. On l'envoie aussi à un grand nombre d'écoles, soit primaires, soit secondaires, où maints instituteurs familiarisés avec cette science prennent plaisir à expliquer les cartes à leurs élèves.

Le Bureau météorologique de Victoria dresse une carte similaire à l'usage spécial de la Colombie Britannique et des routes maritimes adjacentes à son littoral.

**Recherches météorologiques.**—Les recherches étant essentielles à la vie et au progrès de la météorologie, le personnel du Bureau central comporte un physicien et plusieurs adjoints. Ces recherches comportent l'étude scientifique de l'atmosphère de la terre et de sa circulation; dans ce but, on se sert de plus en plus de ballons d'exploration, portant des instruments enregistrant automatiquement les particularités atmosphériques. Les résultats obtenus sont comparés à ceux obtenus par le même moyen dans d'autres pays. De plus, comme il est probable que la variation de la température et de la position des grands courants océaniques sont des facteurs intimement associés avec les vents dominants et les phénomènes climatiques, les navires transocéaniques sont munis de thermomètres spéciaux destinés à enregistrer continuellement la température de l'eau. On ne néglige pas non plus l'étude de la radiation solaire ni de l'électricité atmosphérique.

Les relations existant entre la météorologie et l'agriculture, c'est-à-dire la connaissance de l'effet des changements de température sur la croissance, le rendement et la qualité des récoltes, selon les différents modes de culture, est un sujet digne d'attention. Le Bureau Fédéral de la Statistique collige actuellement pour le Service météorologique des données indicatrices des époques des semailles, moissons, etc. De plus, des expériences spéciales sont conduites par les fermes expérimentales de la Puissance. On se sert également des statistiques d'autrefois, en coordonnant les phases de la croissance avec les observations météorologiques de ces années.

Le Service météorologique n'a pas encore atteint son complet développement il devra, dans l'avenir, créer son propre matériel d'observation, car les travaux accomplis jusqu'à maintenant ont démontré que les statistiques des années de début n'ont pas été recueillies avec la vigilance indispensable pour permettre l'analyse rigide qu'exige la nature de ce travail.

Il a déjà été publié une étude préliminaire concernant le blé ainsi qu'un article sur le climat de différentes régions du Canada, considérées au point de vue de la production de la betterave à sucre. Des travaux relatifs à l'avoine, au blé et aux pommes de terre sont en cours.